

IMPENETRABLE (Brussels)

Otto Berchem (né en 1967 à Milford, Connecticut, États-Unis) vit et travaille à Amsterdam et à Bogota (Colombie). Il a étudié l'art à New York et Édimbourg, ainsi qu'à la « Rijksacademie » d'Amsterdam.

L'une des applications les plus populaires d'un drapeau consiste à symboliser une nation ou un pays. Des mouvements sociaux ou politiques utilisent, eux aussi, des drapeaux pour communiquer, gagner en visibilité, mais aussi comme moyen d'unification pour souligner l'appartenance des membres au même mouvement. Certains drapeaux politiques sont aussi devenus des drapeaux nationaux, comme celui de l'Union soviétique et, plus tard, l'étendard national-socialiste de l'Allemagne nazie. Puisqu'ils symbolisent des idéologies, les gens sont même parfois prêts à se battre, voire à mourir pour ces drapeaux. Les drapeaux suscitent aussi parfois d'intenses émotions. Il n'est pas rare de voir des sportifs fondre en larmes sur un podium en hissant leur drapeau national.

Plus tôt cette année, Otto Berchem a créé l'installation *Impenetrable* autour de dix-neuf drapeaux de diverses dimensions, à la Galeria Pilar de São Paulo. Chaque drapeau faisait référence à un mouvement révolutionnaire latino-américain. Otto Berchem s'est toutefois plu à modifier l'apparence des drapeaux en en modifiant les couleurs et en remplaçant les éléments essentiels comme les symboles ou les caractères par des ouvertures circulaires. Otto Berchem s'amuse à rendre le code (une langue, la communication) *impénétrable*. Il s'approprie les drapeaux de ces mouvements révolutionnaires et les traduit dans un alphabet chromatique qui lui est propre, pour créer ainsi un nouvel objet représentant un territoire (*territory*) personnel. Un territoire inaccessible à quiconque ne connaît pas le code.

Par son œuvre *Impenetrable*, Otto Berchem contemple, depuis son propre point de vue artistique, l'histoire de l'art et plus particulièrement la tradition latino-américaine de *Penetrable* (ou *Pénétrable*) telle que nous la connaissons chez Jesús Rafael Soto (1923-2005) et Hélio Oiticica (1937-1980). Les spécificités formelles de l'œuvre de ces deux artistes ont été une source d'inspiration pour la disposition des œuvres à la Galeria Pilar.

Pour ce premier projet *Window* (dans un espace à peine plus grand que trois mètres cubes !) de la Hopstreet Gallery à Bruxelles, Otto Berchem crée de nouveaux drapeaux qui se veulent des interprétations des mouvements européens de gauche tels que les Rote Armee Fraktion (RAF), les Brigade Rosse (BR), les Cellules Communistes Combattantes (CCC) ou Action Directe (AD). Dans une certaine mesure, l'œuvre présentée peut aussi être comprise comme la faillite de ces groupements marxistes, maoïstes et anticapitalistes, dont Otto Berchem s'est approprié les symboles, les rendant ainsi impénétrables et leur ôtant toute signification. Cette faillite est, en outre, accentuée par le fait que l'œuvre est présentée dans un endroit qui faisait auparavant office d'étalage de magasin et qui fait aujourd'hui partie d'une galerie commerciale pleinement intégrée à une économie de marché capitaliste.

Patrick Ronse, Août 2015